



Sommaire

- Taxe sur l'essence: Trois-Pistoles obtient 1,2 M\$
- Investissements en sécurité incendie: une police d'assurance collective
- Les «Hauts» affrontent les «Bas» le 19 décembre à l'aréna Bertrand-Lepage
- Séance publique extraordinaire du Conseil de Ville le 18 décembre pour l'adoption des prévisions budgétaires 2015

SÉANCE PUBLIQUE EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL

le 18 décembre 2014
à 19 h 00

URGENCE VOIRIE
418 851-5403
24 heures sur 24

URGENCE 911
PRÉVENTION
INCENDIE
418 851-2219

SITE WEB
www.ville-trois-pistoles.ca

À London pour y rencontrer les plus hautes autorités de l'Université Western La délégation locale en revient enchantée et plus déterminée que jamais

Pour la toute première fois en quatre-vingt-un ans, une délégation de Trois-Pistoles prenait l'initiative de se rendre à London, en Ontario, pour y rencontrer les plus hautes autorités de l'Université Western, une démarche décidée au cours des derniers mois dans le but de resserrer les liens avec l'institution universitaire et de mieux cerner les enjeux les plus actuels en regard de la pérennité de l'École de langue française de Trois-Pistoles. «Cette démarche a été initiée à la suite d'une rencontre entre les élus municipaux de la Ville de Trois-Pistoles et le directeur de l'École de langue française, monsieur André Beaudin, rencontre au cours de laquelle nous avons pu échanger sur le quotidien de l'École, sur le partenariat entre l'École et le milieu et sur les projets de développement identifiés par l'institution d'enseignement», de préciser le maire Jean-Pierre Rioux. Cette rencontre, tenue au cours des derniers mois, aura constitué l'élément déclencheur de cette visite à London à laquelle prenaient part, du 4 au 6 novembre, le maire Jean-Pierre Rioux, la conseillère municipale Micheline Lepage, ainsi que le directeur de l'École de langue française de Trois-Pistoles, monsieur André Beaudin et le président du Centre d'accueil, de développement et de formation en langues de Trois-Pistoles (le CADFEL), monsieur Pierre Beaulieu.

La délégation locale est revenue «impressionnée et en-

chantée de son séjour sur le campus universitaire de Western et surtout plus déterminée que jamais à consolider ce rôle de partenaire de premier plan que doit assumer Trois-Pistoles dans le plein développement de l'École», d'exprimer le premier magistrat de la Ville. Il convient de préciser que la délégation locale a eu droit à un traitement «de faveur», à London, étant même reçu par nul autre que le président et vice-chancelier de l'Université, le Dr Amit Chakma. Personnalité universitaire et scientifique de premier plan, le Dr Chakma est diplômé de la Algerian Petroleum Institute. Homme de sciences, chercheur réputé, auteur de plusieurs communications scientifiques, récipiendaire de nombreux prix pour ses travaux, le Dr Chakma a fait carrière dans l'enseignement universitaire, notamment aux universités de Waterloo et de Régina. En juillet 2009, il devenait le dixième président de cette institution hautement renommée et plus que centenaire qu'est l'Université Western, laquelle a été fondée en 1878.

Le Dr Chakma aura fait grande impression auprès de la délégation pistoloise. «Nous avons été à même de pouvoir constater sa grande ouverture d'esprit ainsi que sa vaste culture», de résumer le maire de Trois-Pistoles qui ajoute que le président leur a tenu un discours confortant, ce dernier insistant sur le fait que l'École de Trois-Pistoles doit dès maintenant prévoir de quelle façon elle soulignera ses 85 ans d'exis-

tence en 2018. En plus de profiter de la présence du Dr Chakma, la délégation locale a pu rencontrer d'autres personnalités de l'institution, dont la directrice de la faculté d'Éducation continue, madame Carolyn Young; la coordonnatrice de l'École d'immersion française de Trois-Pistoles, madame Jane Lampkin; la responsable des relations avec les gouvernements, madame Joanne McNamara et la vice-présidente de l'Université Western, madame Janice Deakin. «Nous avons eu droit à des audiences exceptionnelles, sans intermédiaire», se réjouit le maire Jean-Pierre Rioux.

Ce séjour à London devait également servir à mesurer le degré de satisfaction de l'institution universitaire en regard de sa terre d'accueil pistoloise. Ce qui a été fait. «Nous sommes partenaires depuis maintenant 81 ans mais sommes-nous des partenaires à l'affût des nouvelles réalités de notre école d'immersion, sommes-nous à jour, pouvons-nous faire davantage?», d'insister le maire de Trois-Pistoles. C'est ce questionnement qui a donné lieu aux séances de travail prévues à l'horaire de la délégation. «Certains irritants ont été soulevés et différentes hypothèses ont été avancées» de résumer monsieur Rioux. Le travail de réflexion a été enclenché et se poursuivra dès le début de l'année 2015. «Ce que nous avons vécu à London a été en tout point constructif», de conclure le maire de Trois-Pistoles.

Taxe sur l'essence et contribution du gouvernement du Québec Trois-Pistoles recevra 1 211 267\$ pour la période 2014-2018

Ce sont 97 municipalités du Bas-Saint-Laurent qui se partageront 86,4 M\$ dans le cadre de la nouvelle entente fédérale-provinciale relativement au transfert aux municipalités du Québec d'une partie des revenus de la taxe fédérale d'accise sur l'essence et de la contribution du gouvernement du Québec pour leurs infrastructures d'eau potable, d'eaux usées, de voirie locale ou autres types d'infrastructures et ce, répartis sur les années 2014 à 2018 inclusivement. Pour la Ville de Trois-Pistoles, ce programme de transfert se traduit par la disponibilité d'une somme de 1 211 267\$ qui s'ajoute aux possibles montants que la Ville pourrait négocier dans le cadre d'un autre programme d'infrastructures, soit le Programme d'infrastructures Québec-Municipalités. La Ville de Trois-Pistoles a rapidement établi ses priorités quant à l'utilisation de ces fonds: la réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame.

Ce qui a été fait sur la période 2005-2009

Le programme de transfert relatif à la taxe fédérale d'accise sur l'essence jumelé à une contribution du gouvernement du Québec n'est pas nouveau. Déjà pour la période 2005-2009, la Ville de Trois-Pistoles avait profité de ce programme pour un montant de 649 885\$. Et déjà, la Ville avait ciblé ses priorités en termes d'infrastructures à améliorer. Depuis bientôt dix ans, l'urgence est donc toujours la même: Trois-Pistoles doit mettre à niveau «la tuyauterie» de ses deux grandes artères, en l'occurrence les rues Jean-Rioux et Notre-Dame.

«Dès le départ, notre analyse des projets à traiter en grande priorité nous a indiqué que la restauration de ces deux rues était une nécessité», de confirmer le maire Jean-Pierre Rioux. Mais le projet, qui consiste à séparer le réseau pluvial du réseau sanitaire de façon à acheminer ces eaux par des voies distinctes et selon les normes du ministère de l'Environnement, s'est vite révélé un monstre budgétaire. Son évaluation initiale faisait gonfler la facture à plus ou moins 20 millions de dollars. Pour

une municipalité de la taille de Trois-Pistoles, autant dire «Mission impossible». Mais il reste que ces travaux sont encore et toujours nécessaires et urgents. Devant ce véritable cul-de-sac, les autorités municipales décidaient de scinder le projet et d'y aller par étape.

Une première étape a donc été franchie. Profitant du montant de 649 885\$ provenant du programme de transfert pour la période 2005-2009, la Ville a pu effectuer des travaux pour un montant total de 1 136 511\$ consistant en la restauration des infrastructures des rues Congrégation, Martin et Provencher, toutes situées dans la partie Est de la municipalité. Ces travaux auront permis d'éliminer une bonne partie de l'écoulement des eaux de surface et des eaux domestiques dans cette section de la ville.

Ce qui a été fait sur la période 2010-2013

Via le même programme de transfert, c'est un montant de 993 912\$ que la Ville de Trois-Pistoles récupérait pour la période 2010-2013. Encore là, d'importantes étapes ont pu être franchies, la Ville utilisant ce montant pour effectuer des travaux qui auront totalisé un investissement de 1 598 973\$. Le «gros morceau» aura été de véritablement commencer les travaux sous la rue Notre-Dame. Des travaux majeurs par leur importance stratégique: la Ville a pu procéder à la mise en place d'un émissaire d'eaux pluviales. Cet émissaire est ni plus ni moins que la pierre d'assise de tout le grand projet: les eaux pluviales auront enfin leur propre voie d'évacuation. Les trois rues ayant fait l'objet de travaux au cours de la période 2005-2009 ont donc pu être connectées à cet émissaire. Ça peut paraître peu mais c'est un énorme pas en avant.

Outre la mise en place de cet émissaire d'eaux pluviales, la période 2010-2013 aura aussi permis, toujours à l'intérieur du montant total de 1 598 973\$, de faire préparer les plans et devis pour la restauration complète des rues Jean-Rioux et Notre-Dame Est et de faire procéder à l'inspection, à l'aide de caméras, des conduites souterraines de la ville afin de connaître leur état d'usure en temps réel.

Ce qui sera fait en 2014-2018

Il reste de gros morceaux. On a travaillé sur trois rues dans la partie Est de la ville, on a un émissaire pour l'eau pluviale sous la rue Notre-Dame Est, on a des plans et devis pour l'ensemble des gros travaux encore à faire, on connaît l'état d'usure du réseau... mais on a peu touché le cœur même du problème. C'est donc là où la Ville est rendue: réhabiliter la rue Jean-Rioux et la rue Notre-Dame Est. Qu'en est-il de la rue Notre-Dame Ouest? La Ville n'a pas le choix, il lui faut scinder et Notre-Dame Ouest sera à l'ordre du jour dans un avenir qu'il est difficile de situer. Donc, la Ville entend utiliser le transfert de 1 211 267\$ pour réaliser des travaux qui seraient de l'ordre des 7 millions de dollars. L'écart budgétaire est en effet important mais la Ville compte sur un autre programme d'infrastructures pour lui venir en aide, soit le Programme d'infrastructures Québec-Municipalités. «La Ville fonde beaucoup d'espoir sur ce programme, lequel nous permettrait, en lui jumelant les fonds provenant du programme de transfert sur la taxe d'accise sur l'essence, de réaliser la réhabilitation des rues Jean-Rioux et Notre-Dame Est», de nous confier le maire Jean-Pierre Rioux. Et si le vœu de la Ville de Trois-Pistoles devait se réaliser, les appels d'offres pour la réalisation des travaux pourraient être lancés dès janvier ou février 2015. On pourrait s'attendre à vivre un «Trois-Pistoles tout en chantier» pour une bonne partie de la prochaine année.

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QUE:

La séance extraordinaire du Conseil de Ville de Trois-Pistoles au cours de laquelle seront adoptés le budget 2015 et le programme triennal d'immobilisation 2015-2017 se tiendra **le jeudi 18 décembre 2014 à 19h** dans la salle du Conseil de Ville située à l'hôtel de ville, 5 rue Notre-Dame Est, Trois-Pistoles (Québec).

DONNÉ à Trois-Pistoles ce 26 novembre 2014.

Benoit Rheault, greffier

Investissements en sécurité incendie: une police d'assurance collective

Sécurité incendie, formation des pompiers, délais d'intervention, disponibilité et efficacité d'équipements à la fine pointe, autant de thèmes qui retiennent l'attention aux quatre coins du Québec. Des tragédies comme celle de L'Isle-Verte ont fait en sorte que ces préoccupations occupent l'avant-scène. Des préoccupations légitimes qui interpellent directement les municipalités sur deux plans: par obligation morale et par obligation légale. «Nous avons l'obligation, en tant que Ville, de protéger notre population et de préserver notre patrimoine bâti», nous dit à ce propos le maire de la Ville de Trois-Pistoles, monsieur Jean-Pierre Rioux.

Les actions de la Ville de Trois-Pistoles en termes de protection incendie ont été nombreuses, au cours des dix dernières années, allant même jusqu'à soulever certains questionnements de la part de contribuables. La Ville investit-elle trop en protection incendie? Est-il pertinent et absolument nécessaire «d'en mettre autant»? Pour les élus municipaux, la question qui se pose serait plutôt de savoir si «on en fait assez». Le maire Jean-Pierre Rioux donne pour exemple la poursuite intentée contre la Municipalité de L'Isle-Verte à la suite de l'incendie de la Résidence du Havre et pose la question: «N'avons-nous pas avancé, en tant que collectivité, à agir de

façon à nous éviter de telles situations?» Ce n'est pas d'hier que la Ville de Trois-Pistoles a décidé de prendre les devants pour assurer une protection efficace et bien structurée sur son territoire. L'un des premiers gestes posés en ce sens concerne un approvisionnement approprié et suffisant en eau, le premier élément nécessaire pour combattre les incendies. La Ville a ainsi investi quelque 8,4 M\$ dans la refonte de son réseau d'approvisionnement en eau potable. Dans un deuxième temps, il lui fallait procéder à une modernisation en profondeur de ses équipements de lutte contre les incendies: nouvelle caserne, nouveaux équipements conformes et plus performants, le tout totalisant un investissement de quelque 2 M\$. Enfin, la Ville a mis en place et maintenu un programme de formation de ses pompiers, répondant encore là aux exigences des autorités gouvernementales. Le but ultime de toutes ces actions: être conforme aux exigences de responsabilités contenues dans le schéma de couverture de risques. C'est là l'obligation légale. Du même souffle, la Ville s'assure de tout mettre en œuvre pour protéger sa population le plus efficacement possible. C'est là l'obligation morale. Un point important à prendre en haute considération: si une Ville répond, comme c'est le cas pour Trois-Pistoles, à toutes les exigences du schéma de couverture de risques, elle a

l'assurance d'être protégée par les autorités gouvernementales en cas de poursuite.

Le citoyen doit lui aussi faire sa part

Équipements à la fine pointe, pompiers formés, de l'eau en quantité suffisante: malgré toutes ces précautions, les risques d'incendie demeurent présents. Pour aller encore plus loin, il y a un mot d'ordre à respecter et à faire respecter: **LA PRÉVENTION**. Et là, c'est le citoyen qui est directement interpellé. À cet effet, un coordonnateur-préventionniste a été embauché par la MRC des Basques qui a pour mandat de travailler à la base pour réduire au minimum tout risque d'incendie. Et travailler à la base veut dire: intervenir directement auprès des citoyens.

Dans les prochains mois, les propriétés seront systématiquement visitées dans le but d'identifier des risques réels d'incendie. Des exemples: des matières inflammables entreposées au mauvais endroit, des cheminées non ramonées, etc. Dans ces cas, des correctifs devront être apportés. Il pourrait y avoir des grincements de dents, surtout dans les cas de correctifs majeurs. Mais il y a là une nécessité: s'assurer de prendre les bons moyens pour protéger la collectivité contre des drames irréparables. La tournée préventionniste est en cours.

Devenir membre de la Fondation du Réseau de santé des Basques... pourquoi pas?

C'est à la mi-janvier que la Fondation du Réseau de santé et de services sociaux des Basques lancera sa campagne annuelle de vente de cartes de membre. Soucieuse de poursuivre sa mission de soutien et d'accompagnement à notre Centre de santé et de services sociaux, la Fondation compte sur l'appui de toute la population de Trois-Pistoles et de la MRC des Basques pour faire de cette campagne un véritable succès. Rappelons que c'est grâce aux fonds

récoltés par le biais de ses différentes activités, dont le tournoi de golf annuel et la vente de cartes de membre, que la Fondation permet l'acquisition de matériel médical servant au personnel soignant à assurer des soins de qualité tant à la clientèle externe qu'à celle des résidents.

Un exemple concret: plusieurs usagers peuvent maintenant compter sur une nouvelle «salle de soins courants» pour l'obtention de soins à l'externe. La Fondation est fière d'avoir contri-

bué financièrement à la création de cette salle, l'urgence du Centre de santé s'en trouvant moins achalandée.

La Fondation compte donc sur vous afin de poursuivre son œuvre, de là toute l'importance de la carte de membre à 10,00\$. Surveillez votre Publi-sac de la mi-janvier pour plus d'information. Et d'avance, la Fondation vous adresse un chaleureux merci de prendre part à cette troisième campagne de membership.

Du hockey pour la bonne cause à l'Aréna Bertrand-Lepage Alors que les joueurs des «Hauts» rendent visite à ceux des «Bas» le vendredi 19 décembre dès 19h30

Pour une deuxième année consécutive, l'organisme Le Maillon des Basques présente, en collaboration avec la Ville de Trois-Pistoles, les travailleurs de rue et les membres du Périscope des Basques, un match de hockey peu ordinaire qui donnera même lieu à une soirée remplie de surprises le vendredi 19 décembre à l'aréna Bertrand-Lepage de Trois-Pistoles. Pour l'occasion, une équipe formée des meilleurs joueurs des «Hauts» (Saint-Jean-de-Dieu, Saint-Cyprien, Saint-Hubert et Sainte-Françoise) affrontera les meilleurs joueurs des «Bas» (Trois-Pistoles, Notre-Dame-des-Neiges, Saint-Simon et Saint-Éloi) (Joueurs n'ayant pas évolué dans un circuit senior en 2014-2015). Se mesureront donc sur la glace de l'aréna Bertrand-Lepage: les Éric Belzile, Dave Voyer, Rémi Sénéchal, Éric Caron, Franky Ouellet, Étienne Fillion et plusieurs autres.

Une soirée inoubliable au programme avec tout plein d'activités. Sur place, vous pourrez visiter les kiosques des organismes Travail de rue et Périscope des Basques. De plus, juste avant le

match, il y aura une séance gratuite de patinage libre, de 18h00 à 19h00. Entre les périodes et à la fin du match, vous aurez droit à une prestation musicale offerte par un groupe local. Et encore plus: entre la première et la deuxième période, un match opposera deux équipes de jeunes de catégorie Novices. Et entre la deuxième et la troisième période: une performance en patinage artistique en plus du concours du lancer de la rondelle pour jeunes et adultes, les participants courant la chance de gagner des prix de présence offerts par des commerçants de la place.

Du hockey pour la bonne cause: tous les fonds amassés dans le cadre de cette soirée seront remis à deux organismes du territoire des Basques œuvrant auprès de la communauté, soit l'organisme Travail de rue qui vient en aide aux personnes de tout âge aux prises avec des problèmes personnels et l'organisme Périscope des Basques qui vient en aide aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ou qui veulent maintenir une bonne santé mentale.

L'évènement du 19 décembre vise plusieurs objectifs: mieux faire connaître les

organismes Travail de rue et Périscope des Basques, amasser des fonds pour ces deux mêmes organismes, rassembler la population locale et régionale dans une ambiance festive, se remémorer de beaux souvenirs du hockey local et régional et animer bellement Trois-Pistoles et l'aréna Bertrand-Lepage à l'aube de cette période des Fêtes. Les billets pour adultes sont présentement en prévente au coût de 7\$ au dépanneur Guérette de Trois-Pistoles, à la Station-service Gaz-O-Bar de Rivière-Trois-Pistoles, au dépanneur H. Lebel de Saint-Jean-de-Dieu et au dépanneur Gaz-O-Bar Multiservices de Saint-Cyprien. Le soir du match, les billets à l'entrée seront au coût de 10\$ pour les adultes et de 5\$ pour les 12 à 17 ans. L'entrée sera gratuite pour les 11 ans et moins. Des billets VIP sont aussi disponibles au coût de 15\$, donnant droit à des sièges de choix situés juste derrière le banc de punitions. Pour plus d'information: Carl Plourde, chargé de projet, au 418-894-7029 ou Frédéric Jean à l'hôtel de ville de Trois-Pistoles.

Les brèves de l'hôtel de ville

Une présence appréciée: lors de son séjour à London du 4 au 6 novembre pour y rencontrer la haute direction de l'Université Western, la délégation de Trois-Pistoles a pu profiter de la présence de monsieur Pierre Beaulieu, président du Centre d'accueil, de développement et de formation en langues de Trois-Pistoles (CADFEL). «La présence de Pierre Beaulieu a été un élément très facilitant pour tous les membres de la délégation locale, tant pour son expertise, son entregent, son aisance et sa grande facilité de communication», a tenu à exprimer le maire Jean-Pierre Rioux. La délégation locale tient à lui

exprimer sa profonde reconnaissance pour son implication.

Horaire des Fêtes de Récupération des Basques: il y aura cueillette selon l'horaire habituel le lundi 22 décembre, la cueillette du jeudi 25 décembre sera reportée au lundi 29 décembre, la cueillette du vendredi 26 décembre sera reportée au mardi 30 décembre et il n'y aura aucune cueillette les 1er et 2 janvier. De retour à l'horaire habituel le lundi 5 janvier 2015.

Possibilité de parrainer un enfant: en ce temps des Fêtes, offrez-vous l'occasion d'allumer une lumière de joie et de bonheur dans les yeux d'enfants qui n'auront pas la chance de vivre un Noël avec un

cadeau souhaité sous le sapin. Pour vous offrir cette occasion, acceptez de parrainer un enfant en effectuant l'achat d'un cadeau d'une valeur de 20\$ à 40\$ que vous remettrez à Ressources familles des Basques ou confiez à Ressources familles le soin d'effectuer cet achat. Pour allumer une étincelle de bonheur dans les yeux d'un enfant, communiquez sans tarder avec Ressources familles des Basques au 418-851-2662 et demandez Josyane.

Pensée du mois: «Si tu ne sais pas quoi faire de tes mains, alors tend-les à ceux et celles qui en ont besoin.»

Stationnement de nuit interdit

Conformément à la réglementation relative au stationnement dans les limites de la municipalité, la Ville de Trois-Pistoles vous rappelle qu'il est strictement interdit de stationner ou d'immobiliser votre véhicule dans les rues de la municipalité entre 23h00 et 07h00. Cette interdiction est en vigueur depuis le 15 novembre et restera en vigueur jusqu'au 15 avril inclusivement. La Ville demande la collaboration de tous et de toutes.